

# BUCHENWALD-DORA

ET LEURS COMMANDOS

BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD-DORA ET LEURS COMMANDOS  
10, Rue Leroux, PARIS-16° - Téléphone : 553-84-05 - C. C. P. 10.250-79 PARIS

## NOTRE PROCHAIN CONGRÈS NATIONAL CLERMONT-FERRAND

Les 4 - 5 - 6 - MAI 1968

Ce Congrès qui se prépare activement sera l'occasion d'une grande rencontre fraternelle des rescapés et familles des disparus. La capitale de l'Auvergne se dispose à nous recevoir d'autant plus dignement que très nombreux, les résistants du Puy-de-Dôme comme les membres de l'Université Clermontoise, connurent l'enfer concentrationnaire à Buchenwald et à Dora. Beaucoup y sont morts. Notre association souhaite donner aux manifestations et cérémonies prévues à l'occasion de ce congrès statutaire, un caractère national. Il faut pour cela que, de toutes les régions de France, les rescapés et familles de disparus prennent date dès maintenant. En allant nombreux à Clermont-Ferrand, les 4-5 et 6 mai 1968, nous démontrerons que ni les années ni les distances ne ternissent notre fidélité aux idéaux de la Résistance et de la Déportation. SOYONS TOUS AU RENDEZ-VOUS.

### LE PROGRAMME PRÉVU

Voici les grandes lignes de ce programme. Dès sa mise au point définitive il sera porté à la connaissance de tous nos adhérents :

**VENDREDI 3 MAI.** — Mise en place du centre d'accueil - Réception des participants - Réunion du bureau et du comité d'organisation.

**SAMEDI 4 MAI.** — La journée entière sera consacrée aux travaux du congrès qui se tiendra dans l'amphithéâtre de l'ancienne Faculté de Médecine.

**DIMANCHE 5 MAI.** — Matin - Cérémonies sur les lieux du Souvenir, devant les monuments aux morts de CHAMALLIERES et CLERMONT. Réception Hôtel de Ville - Repas fraternel.

**LUNDI 6 MAI.** — Sortie touristique organisée vers les monts et les lacs d'Auvergne et les hauts lieux de la Résistance.

Des formulaires seront adressés pour les inscriptions (hébergement, repas, sortie), mais vous pouvez dès maintenant nous écrire pour nous faire part de votre intention de participer à ces journées.

## Vœux et Engagements pour 1968

Quand revient le nouvel an, chacun de nous pense intensément à ses camarades, à ses amis en même temps qu'aux siens.

Il monte au cœur des souhaits, des vœux, c'est-à-dire des sentiments, de profonds sentiments.

Des souhaits pour la santé ; c'est la santé dont nous avons tous ou presque tous le besoin le plus grand ; avec la santé tout s'arrange mieux ; ou de toute façon l'on est en meilleure condition pour faire face aux problèmes de la vie, à ces problèmes de telle nature ou de telle autre nature auxquels personne n'échappe.

Puis l'on ajoute à ces souhaits des vœux : que les choses aillent mieux de l'aspect général et cela pour tout le monde, pour l'humanité entière ; alors ces souhaits-là, ces vœux-là, je les présente au nom des membres du Bureau National de l'Association Buchenwald-Dora et Commandos et les présente à tous, aux camarades, aux frères de combat et de souffrance qui comme certains d'entre nous jusqu'à maintenant ont survécu, puis aux familles aux épouses, aux fils, aux filles, aux papas, aux mamans de ceux des nôtres qui ne sont pas rentrés ou que nous avons perdus depuis le retour, à ces vœux, à ces souhaits s'ajoutent là encore tant de sentiments de solidarité, de sentiments de participation à une peine qui ne finira jamais.

\*\*

Puis au fond du cœur les pensées vont vers les camarades, et aussi vers les familles les plus désavantagées, c'est-à-dire nos camarades Déportés Politiques et les familles des Déportés Politiques. Et encore et en même temps aux Internés, catégorie à laquelle nous avons tous appartenu, un temps plus ou moins long avant la Déportation, Internés dont la situation est elle aussi intolérable.

\*\*

En 1967 par l'action de tous, le mur de silence qui était opposé à "l'Egalité des droits" entre rescapés et familles a été percé, enfin. Il y a eu à ce sujet débat au Parlement, les journaux en ont parlé, mais notre action à nous tous près des Parlementaires, n'a pas encore été assez forte, du fait de l'opposition du gouvernement à donner les crédits utiles.

Des députés qui avaient parlé en notre faveur, ont ensuite voté pour le gouvernement, c'est-à-dire contre nous du fait qu'ils appartiennent à la majorité gouvernementale ; les sénateurs dans leur immense majorité nous ont soutenu, mais du fait de la Constitution de la V<sup>e</sup> République, l'Assemblée Nationale a le dernier mot.

Pour "l'Egalité des Droits", il faut agir avec plus de confiance et de fermeté encore qu'en 1967.

Il ne faut pas laisser retomber le levain.

L'action des députés de la majorité et de la minorité qui nous soutiennent n'est pas limitée seule-

« LE SILENCE EST LA PLUS GRANDE PERSECUTION ; JAMAIS LES SAINTS NE SE SONT TUS. »  
Cette pensée du plus célèbre des Clermontois, Blaise PASCAL, nous la mettons en pratique en clamant inlassablement notre fidélité au serment de BUCHENWALD.



Clermont-Ferrand et les Monts Dômes.

(Suite page 2)

## Vœux et Engagements pour 1968

Suite de la page 1

ment à la période de discussion budgétaire.

Il est établi que c'est le Ministre des Finances, M. Michel Debré qui dit non aux crédits nécessaires pour réaliser l'Égalité des Droits.

Il faut sur le plan local ou départemental s'entendre avec les rescapés des autres camps, sans distinction de Fédérations, pour se rendre près des parlementaires, près des députés, principalement en délégation unitaire avec l'objectif suivant : réclamer d'eux qu'ils entreprennent des démarches près du Ministre des Finances M. Michel Debré, et près du Premier Ministre, M. Georges Pompidou pour exiger un changement d'attitude, c'est-à-dire le dégageant des crédits utiles dans le prochain collectif pour réaliser l'Égalité des Droits entre Déportés et Internés Politiques et Résistants dans le domaine des pensions et des droits à pèlerinage pour les Familles.

Il n'est pas trop tôt dès ce début d'année d'entreprendre cette action ; en 1968 il nous faut absolument et réellement avancer et ce n'est qu'en agissant près des Députés que nous pourrions faire de nouveaux pas ; n'oublions pas que nos camarades politiques ne peuvent plus attendre.

Camarades de Buchenwald-Dora prenez contact au plus vite avec les Déportés et Internés de votre localité, de votre canton, de votre arrondissement pour entreprendre ces démarches pressantes près du ou des Députés de la Circonscription qu'ils soient de la majorité gouvernementale ou de la minorité.

L'action pour l'Égalité des Droits ne peut se séparer de notre combat contre le N.P.D., contre les activités et les positions néo-nazies de l'Allemagne Occidentale.

Les Amicales de camps qui dans ce domaine également ont fait l'Union, ont pris l'initiative d'appeler les Rescapés, les Résistants, la jeunesse, la population à se rassembler le 28 janvier, jour anniversaire de la libération d'Auschwitz autour des Stèles et des monuments aux morts pour affirmer leur opposition au N.P.D., et aussi pour réclamer du Gouvernement de notre pays qu'il agisse à Bonn, au nom des accords interalliés, pour exiger du chancelier Kiesinger l'interdiction du N.P.D.

Ceux de Buchenwald-Dora et Commandos seront au premier rang pour aider à organiser ces rassemblements du 28 janvier que la F.N.D.I.R.P. a déclaré soutenir avec tous ses moyens.

Puis le 28 janvier ceux de Buchenwald-Dora et Commandos seront là avec leurs familles devant les Stèles et les monuments aux morts pour dire : NON aux N.P.D., NON au nazisme.

Ainsi nous donnerons un sens et de la force à nos vœux pour 1968.

A nos vœux individuels, à nos vœux d'ensemble en faveur de chacun, en faveur de tous ; à nos vœux pour les moyens de se soigner, pour les moyens de survivre aux plus déshérités d'entre nous, à nos vœux pour les droits des Familles, à nos vœux pour le triomphe de la Liberté et de la Paix.

MARCEL PAUL.

## Échos et Nouvelles

● Le 30 décembre dernier à Berlin R.D.A., s'est déroulé une émouvante cérémonie à l'occasion du 80<sup>e</sup> anniversaire de notre cher camarade Robert Siévert. Membre de la présidence du Comité des Résistants Antifascistes de R.D.A., ancien dirigeant clandestin à Buchenwald, où il se dévoua et lutta courageusement, Robert Siévert mérite notre reconnaissance. Il est aussi très connu de nos pèlerins depuis des années ; il est le plus souvent à nos côtés lorsque nous allons à Buchenwald et à Dora. Nous étions représenté à cette cérémonie anniversaire par notre président Marcel Paul, qui lui a transmis, en notre nom à tous, nos vœux les plus chaleureux.

\*\*

● Loire-Atlantique. L'Assemblée générale de l'Amicale Départementale se tenait, tandis que le présent bulletin était sous presse, le dimanche 28 janvier à Nantes.

On ne peut que souhaiter le meilleur succès à nos camarades pour leurs projets de 1968 et, en attendant de les connaître, nous informons nos lecteurs que le compte rendu de leur assemblée sera publié dans notre prochain bulletin.

\*\*

● Le 21 octobre 1967 a eu lieu au cimetière de Saint-Mesmin une cérémonie commémorative pour le 10<sup>e</sup> anniversaire de la mort de notre regretté papa Curin. Ceux de Buchenwald n'oublient pas Henri Curin qui se consacra à la cause des déportés. Notre association était représentée par Paul Guignard, vice-président et Gaby Hu-

bert, portant le drapeau. Nos camarades saluèrent respectueusement Mme Curin à notre nom à tous.

\*\*

● Le 10 novembre 1967, une délégation de notre association s'est rendue au colombarium du Père-Lachaise déposer une gerbe à la mémoire de notre regretté Président, ancien dirigeant du Comité clandestin à Buchenwald, Maurice Jattefaux. Entourant Annette, sa fille, Marcel Paul, Robert Darsonville, Paul Guignard et Louis Vautier représentaient notre Bureau National.

\*\*

● Le dimanche 22 octobre dernier, se sont rencontrés à Soissons les rescapés et familles des disparus de la VI<sup>e</sup> Bau-Brigade. Rencontre traditionnelle, avec cérémonie aux morts à Soissons et réception par la municipalité. Repas fraternel à Belleu, cher à notre camarade Hébert. Robert Darsonville représentait l'Association. L'an prochain, la VI<sup>e</sup> Bau-Brigade se retrouvera à Charleville, où notre camarade Legay se charge de préparer la rencontre.

\*\*

● Deux-Sèvres. Comme chaque année, début octobre, s'est tenue la cérémonie à la mémoire des héros de la Résistance à Lageon, dont beaucoup sont morts à Buchenwald. Notre Association était représentée par Georges Jougier, vice-président, adjoint au maire de Thouars et René Cadoret, membre du Comité National.

## Nos souhaits de meilleure Santé à nos Malades

Ce mois de janvier conduit tout naturellement l'esprit et nos pensées vers nos familles et Camarades frappés par l'adversité.

Janvier, c'est le mois des souhaits, et il nous plait à cette époque de retrouver des noms et des visages ; des souvenirs que les années ne sauraient altérer, tant reste en nous cette fraternité des camps.

Si les séquelles de notre déportation sont parfois si lourdes à supporter, c'est toutefois vers nos Camarades qui souffrent que vont nos pensées. A nos grands malades qui luttent pratiquement depuis notre retour, tel Paul DEGAND de Nice, MAILLET de Boulogne, GUIRLET de Paris, LEPERS et tant d'autres que nous nous excusons de ne pouvoir citer. A nos familles dont la santé a été minée par le chagrin.

A tous nos malades connus et inconnus que l'année 1967 n'a pas épargnés.

Vingt-trois années après notre retour jamais nous n'avions connu un tel vide dans nos rangs, jamais la maladie ne nous avait frappés avec

une telle brutalité.

Plusieurs anciens de Buchenwald et Camarades sont actuellement à la clinique des Déportés de Fleury-Mérogis.

André LEROY, Henri GUILBERT, Jean DOUTRE, Louis Elie TULET, Albert FORCINAL, Yves BERNARD, Roland PERRIN, COIC et MEUNIER.

A tous nos Amis, à tous nos Camarades, nous leur souhaitons un prompt rétablissement, que 1968 redevienne pour eux une année de santé.

Que nos Amis, nos Camarades des départements éloignés n'hésitent pas à nous signaler les cas possibles qu'ils connaissent, une lettre, parfois une visite est un très grand réconfort pour nos malades, et puis cela continue l'œuvre de solidarité qui sauva tant des nôtres au camp ou dans les commandos.

Courage et confiance, Chers Amis et Camarades, car ici comme là-bas il faut lutter contre le mal pour vouloir vivre.

Le Secrétariat vous souhaite une meilleure santé à tous pour l'année nouvelle.

## PUY-DE-DÔME

L'assemblée générale de l'Amicale Départementale du Puy-de-Dôme s'est tenue le dimanche 26 novembre 1967, à la Maison du Peuple, à Clermont-Ferrand. En l'absence du président WURMS excusé, la séance était présidée par J.-M. MAYET. Etaient également excusés, nos camarades BARGE FRIK et, pour cause de maladie MALLET et VERDE. Le rapport fut présenté par ACHARD, notre trésorier. L'Association Nationale était représentée par Roger ARNOULD et Lucien CHAPELAIN.

L'absence des animateurs habituels, quoi que vivement ressentie n'empêcha pas pourtant une très intéressante et fructueuse discussion, à laquelle participèrent de nombreux camarades. Elle porte essentiellement sur trois points : d'abord l'égalité des droits et la répercussion des ordonnances relatives à la sécurité sociale, préjudiciable aux D.I.F. On aborda ensuite l'inquiétante question de la montée du néo-nazisme en Allemagne Fédérale et les activités du N.P.D.

Sur ces deux points, de brèves résolutions sont adoptées à l'unanimité de l'assistance et destinées à être remises au préfet et aux élus. (Voir ci-dessous).

Est ensuite longuement discuté l'organisation du Congrès National qui se tiendra en mai 1968 à Clermont. Chacun a conscience de l'importance de cette manifestation, du caractère qu'elle va revêtir. Aussi le programme est examiné en détail, y compris pour l'exposition qui sera ouverte du rant deux semaines. Tout sera fait pour assurer un succès complet à ce congrès.

Des vœux de parfait rétablissement ont été formulés pour les malades et, après l'agréable repas fraternel qui suivit à l'hôtel des Promenades à CEYRAT (félicitations au chef), une délégation, avec nos camarades ARNOULD et CHAPELAIN, se rendirent au chevet de Henri VERDE, qui souffrait, à la fois, d'un douloureux zona... et d'être ainsi éloigné de son champ d'activité, ce dont il souffre difficilement. Mais Mm VERDE est là et le petit compagnon à quatre pattes aussi, qui veillent au grain, apportant soins et vigilance efficaces.

### LES RÉOLUTIONS

« Les rescapés et familles des disparus de Buchenwald et Dora forts de la douloureuse expérience vécue il y a plus de vingt ans attirent l'attention de l'opinion publique sur le danger de la recrudescence de l'activité néo-nazie en Allemagne fédérale comme le prouve le récent congrès du N.P.D. Ils exigent que tout soit mis en œuvre pour mettre hors la loi les continuateurs d'Hitler, porteurs de l'esprit de haine et de revanche. Ils appellent toute la population à s'unir et à agir contre cette menace afin que les peuples puissent enfin vivre en paix. »

« Ils réaffirment avec insistance leur volonté de voir aboutir l'égalité des droits entre déportés résistants et politiques. Ils s'indignent en constatant que l'application des récentes ordonnances relatives à la Sécurité sociale lèvent plus encore, à la fois commu déportés et comme salariés, ceux d'entre eux qui sont titulaires de la carte du « déporté politique » en les privant des droits jusqu'alors reconnus. »

« A souffrances égales ils exigent simplement réparations égales. »

# L'EUROPE à l'heure du N.P.D.

Tout laisse à penser, après les différentes consultations électorales dans les Lander de la République Fédérale Allemande (Conseils Municipaux et Diètes provinciales) que le N.P.D. groupera sur son nom, au moins 20 % des suffrages aux élections générales prochaines pour le Bundestag.

Dès lors, installé dans la plupart des circonscriptions, faisant une entrée en force à la Chambre des Députés, où il prétend pouvoir détenir environ cinquante sièges, il n'est pas douteux que la politique de la R.F.A. sera fortement influencée par ce nouveau parti nationaliste.

Comment l'Allemagne de l'Ouest a-t-elle pu en arriver là, un peu plus de vingt ans après la chute du régime hitlérien dans les décombres du III<sup>e</sup> Reich ?

Mais d'abord, qu'est-ce que le N.P.D. ? La réponse est claire, et non contestable. C'est un parti nationaliste, pangermaniste et, disons-le, revanchard. Il exprime toutes les thèses nationalistes d'avant-guerre, son militarisme, son orgueil et son mépris d'un parlementarisme qu'il estime dégradé, son goût pour un autoritarisme qui assignerait aux syndicats ouvriers, un rôle d'ordre social strictement contrôlé.

Le N.P.D. s'intitule — Parti National Démocratique — à seule fin de profiter d'une actuelle légalité démocratique (qu'il méprise d'ailleurs). Cette pseudo légalité démocratique, dont se vantent les dirigeants de Bonn, laisse tout loisir au N.P.D. tout en interdisant le Parti Communiste, après avoir poursuivi la V.V.N. (Organisation des victimes du régime Nazi).

Il n'y a là, aucune contradiction. Le nationalisme revanchard du N.P.D. est assez bien exprimé par le Chancelier Kiesinger lorsqu'il déclara en août 1967 :

Nous ne sommes nullement disposés à nous accommoder de la situation actuelle en Europe. Sous le terme réalités, nous ne comprenons pas le caractère définitif de la ligne Oder-Neisse :

Aucune réaction non plus, lorsque le Ministre Von Hassel affirme que :

Les accords de Postdam ne nous engagent pas.

Dès lors, comment les autorités de Bonn empêcheraient-elles Adolph Von Thadden de se réclamer des « accords de Munich » pour lui et (dit-il, le peuple allemand), considérés comme toujours valables.

Le N.P.D. en reprenant les mêmes thèmes nationalistes et militaristes qui provoquèrent la chute de Berlin, conduit le peuple de l'Allemagne Fédérale à la même catastrophe qui fit 50 millions de victimes sous le régime hitlérien.

Allons donc, disent les sceptiques, l'Histoire ne se renouvelle jamais de la même manière. C'est vrai, mais elle se renouvelle néanmoins et en définitive, si la forme de la guerre évolue, le résultat est le même pour ceux qui se font tuer. Les régimes racistes — comme à Prétoria — dictatoriaux — comme à Madrid ou Lisbonne — militaristes — comme à Athènes ou en Amérique Latine, ou partout ailleurs — ces régimes foulent aux pieds, le respect de l'homme et la Liberté. Cela se traduit toujours — partout — par la souffrance et la misère du peuple.

Mais l'Europe ?

Les Etats alliés qui signèrent l'accord de Postdam — et même la France qui ne le signa pas, mais qui en acceptant d'être l'une des

quatre puissances occupantes, en admis le principe. — Ces Etats portent une lourde part de responsabilités dans ce pénible renouveau allemand.

Comment pourrait-on, en effet, reprocher à l'Allemagne Fédérale d'avoir une armée puissante, alors qu'on légitime cette dernière par une participation à une pseudo défense de l'Occident ?

La glorification de l'armée allemande par le chef de l'Etat Français, les facilités qui lui sont offertes pour s'entraîner, les déclarations militaristes et nationalistes du gouvernement français (et d'autres), sont autant d'encouragements adressés à des gouvernements que la haute mystique des chevaliers du Craal.

Si jusqu'à présent, Bonn n'a pas le droit de se procurer des armes nucléaires, il est à craindre que la prolifération de celles-ci et le climat psychologique qu'elles créent — ne saurait s'arrêter au bord du Rhin. D'ailleurs les généraux allemands demandent le pouvoir de juger au pair, dans l'O.T.A.N., de leur utilisation éventuelle, ce qui est, déjà, un pas en avant.

Le Gaulisme veut faire une Europe des Nations, et non une Europe des peuples. Pour cela il faut, bien entendu, des nations fortes et armées. Or, la pierre angulaire de l'Europe gaulienne, c'est, naturellement, la France et l'Allemagne Fédérale. Le chancelier Kiesinger l'a bien compris et c'est pourquoi il ruine toute tentative de reconnaissance de la République Démocratique de l'Est et il dénonce à la vindicte de ses compatriotes, ceux qu'il accuse d'être « le parti de la reconnaissance ».

Hélas, il est déjà très tard pour enrayer le mouvement nationaliste allemand. Le N.P.D. exprime ouvertement les pensées du chancelier allemand — et des nostalgiques — et les forces d'opposition sont la caution de la « grande coalition gouvernementale ».

La passivité de la Social-démocratie allemande (malgré quelques soubresauts des jeunes et des étudiants), prouve que la démocratie de l'Allemagne Fédérale court un grand danger.

Ce danger est menaçant pour l'Europe de demain. La France attendra-t-elle que le N.P.D. soit au pouvoir — même également, comme le fût Hitler — ou qu'il ait été subjugué, avant de les avoir éliminés, les forces démocratiques, pour s'émouvoir de ce que sera une Europe appuyée sur les deux piliers des nationalismes conjugués des deux côtés du Rhin ? Et l'on frémit à la pensée de l'aide qu'apporteront, alors, les militarismes et les régimes fascistes d'au-delà des Pyrénées et des côtes méditerranéennes.

Elucubration ! Anticipation ! Pessimisme ! Soit. Mais on a dit la même chose en 1938. Qui peut affirmer que le fascisme a disparu dans le monde ? Les colonels et les généraux au pouvoir sont trop nombreux pour que les libertés fondamentales ne soient pas dangereusement menacées dans tout le Monde. Une Europe fasciste — ou militariste — serait, certes, plus facile à réaliser qu'une Europe démocratique ; mais ceux qui sont morts en résistants, et les survivants, et les victimes du racisme, et les prisonniers des luttes pour la liberté, est-ce cela qu'ils voulaient ou qu'ils désirent aujourd'hui ? Le sang des combats d'hier est-il déjà sec et la mémoire des victimes sacrifiée ?

Ady BRILLE,

Matricule 43201.

# CONTRE LE N. P. D.

## Un appel des survivants du génocide hitlérien

En janvier 1928, le parti national socialiste comptait moins d'adhérents que le N.P.D. actuel. Cinq ans plus tard, en janvier 1933, Hitler accédait au pouvoir.

En janvier 1945, le premier camp de concentration, celui d'Auschwitz, était délivré par les armées alliées.

Entre ces deux dates, 1933 et 1945, le nazisme a bafoué la liberté, la dignité humaine, le droit des peuples ; il a déclenché la guerre ; le nazisme a torturé, fusillé, massacré des millions de femmes, d'enfants et d'hommes de toutes nationalités. Il a accumulé les ruines.

En 1968, le N.P.D. reprend les thèses d'Hitler exaltant la domination d'une race dite supérieure, d'une nation dite élue.

Les mêmes causes produiraient les mêmes effets.

C'est pourquoi les survivants du génocide et des crimes de guerre, les familles des martyrs invitent

les résistants, les anciens combattants, la jeunesse, les hommes et les femmes de cœur, à se rassembler, le 28 janvier, à l'appel des organisations locales (soit devant les stèles de la résistance, soit devant les monuments aux morts) :

— pour qu'il n'y ait plus jamais d'Auschwitz ;

— pour réclamer la dissolution du N.P.D. et de toute autre organisation à caractère néonazi.

Les Associations et Amicales :

Anciens Déportés Juifs de France, Auzanville, Auschwitz, Bergen-Belsen, Buchenwald, Buna-Monowitz, Châteaubriant-Voves, Dachau, Dora-Ellrich, Drancy, Eysses, Familles de Fusillés, Kempen-Kottern, Kobjercyn, Mauthausen, Montluc, Natzweiler-Struthof, Neuengamme, Oranienbourg - Sachsenhausen, Ravensbrück, Rawa-Ruska.

Paris, le 10 janvier 1968.

## Continuer la Bataille pour l'Égalité des Droits

L'Association fidèle à la résolution votée unanimement au 10<sup>e</sup> Congrès, le 12 janvier 1966, engage ses membres à tout faire pour que l'Action pour l'égalité des droits des Rescapés et des ayants cause, soit obtenue sans aucune restriction.

Il n'est pas possible de ne pas dénoncer la criante insuffisance du budget présenté à l'Assemblée Nationale par le Gouvernement.

Pour faire voter le budget des Anciens Combattants, on a voulu faire croire à une augmentation générale de 20 % de la pension des Déportés Politiques invalides à 85 % et plus.

La promesse du principe de la mise à parité entre les Déportés Politiques et les Déportés Résistants, avait été officiellement reconnue lors de la Table Ronde, convoquée par le Ministre des Anciens Combattants le 2 février 1967. M. Sanguinetti, Ministre des Anciens Combattants au moment de la table ronde, avec les représentants des Associations de Déportés et Amicales convoqués par lui, promettait le crédit de 55 millions nécessaires pour la mise à parité des pensions des Députés.

Le Gouvernement a renié les engagements pris devant les Associations de Rescapés et des Familles de disparus, qui unanimement avaient manifesté leur accord.

M. Michel Debré a déclaré devant l'Assemblée Nationale que le Gouvernement accordant un crédit de 3 millions pour une allocation spéciale aux Déportés Politiques, faisait un effort budgétaire et donnait aux Déportés Politiques qui ont le plus souffert une satisfaction quasi totale.

Il déclare s'en tenir au crédit de 3 millions pour 2.500 bénéficiaires, alors que ce crédit ne peut intéresser que 6 à 700 Déportés Politiques.

Pour être bénéficiaires de cette mesure prise à leur égard, les Déportés Politiques devront obligatoirement atteindre un pourcentage global de 85 % en deux invalidités, soit 90 % en trois invalidités, soit 95 % en quatre invalidités, soit 100 % en cinq invalidités (ar-

ticle 67 ter à la loi de Finances pour 1968).

DANS TOUS LES CAS LA PREMIERE INVALIDITE DEVANT ETRE AU MOINS EGALE A 60 %.

Les quelques exemples cités par ailleurs démontrent que les crédits alloués et l'exigence du taux de 60 % pour une seule infirmité, ne peut améliorer le sort de environ 4 % à 5 % des Déportés Politiques.

Le gouvernement doit admettre la parité des pensions entre les Déportés. Il doit consentir les crédits indispensables et non une augmentation de 3 millions de francs qui, nous le répétons, n'intéressera qu'une infime minorité de Déportés Politiques.

Les rescapés et les familles des disparus entendent continuer la bataille et soutenir les actions de toutes les Associations et Amicales tendant à imposer la mise à parité des pensions qui ne saurait être éludée plus longtemps.

Dans cet esprit, l'Association de Buchenwald enregistre avec satisfaction, le grand succès du Rassemblement de Wagram, à Paris, où les rescapés et les familles, autour de nos amis Marcel Paul et Christian Pineau, a stigmatisé la volonté de gagner ce combat de l'honneur et de la justice.

Un devoir s'impose et sans plus attendre, préparons les Assemblées, les pétitions, les visites aux élus dans chaque département ou localité, partout là où se trouvent des anciens de Buchenwald ou des familles de nos chers disparus.

Comme au K.L.B., la solidarité ne sera pas un vain mot, hier la gamelle de soupe aux plus faibles, aujourd'hui la solidarité des Déportés-Résistants à la cause de leurs frères et sœurs « Politiques ».

Nous réclamons aussi l'égalité des droits en ce qui concerne les « Visites aux tombes », que les familles des Déportés Politiques puissent se rendre en pèlerinages dans les mêmes conditions que celles des Déportés Résistants.

TRAVAILLONS inlassablement à l'union de tous, comme dans les (Suite page 4).

## CONTINUER

## LA BATAILLE...

(Suite de la page 3)

*campes, solidaires les uns des autres, ensemble, nous gagnerons la bataille de l'Égalité des Droits.*

Les chiffres parlent :

Quelques exemples de taux qui seront exigés pour être bénéficiaires des nouvelles mesures gouvernementales.

Un taux de 60 % au moins étant exigé pour une seule infirmité :

Pour 85 % en 2 invalidités :

1 <sup>re</sup> .....	60 %
2 <sup>e</sup> .....	50 + 5 = 82 %
	soit 85 %

Pour 90 % en 3 invalidités :

60	60
35 + 5 = 76	40 + 5 = 78
35 + 10 = 86,80	25 + 10 = 85,70
	soit 90 %
	soit 90 %

Pour 95 % en 4 invalidités :

60	60
50 + 5 = 82	30 + 5 = 74
20 + 10 = 87,40	30 + 10 = 84,40
10 + 15 = 90,55	25 + 15 = 90,64
	soit 95 %
	soit 95 %

Pour 100 % en 5 invalidités

60	
30 + 5 = 74	
30 + 10 = 84,40	
30 + 15 = 91,42	
25 + 20 = 95,28	
	soit 100 %

Louis FERRAND  
Déporté Résistant.

## RECHERCHES

Jacques MATHIEU, Mle 21.192, recherche camarades rescapés des convois 14.000 et 21.000 de 1943, en particulier des 21.000 qui, comme lui, étaient aux Kommandos de DORA, HECK-BAU, BUNEMAN et Transport Colonne. Lui écrire 2, rue des Aulnes, 57 - FAMECK.

Auguste PUTZ, Mle 7684, de Buchenwald, Bloc 34, Hall 8 Mibau, désire connaître l'adresse d'anciens camarades de Buchenwald, bloc 34, table 2. Surtout d'un camarade Le Costet Michel, demeurant à cette époque au Havre.

Lui écrire 17a, rue de l'Horticulture, Saint-Symphorien, 57 - Metz.

Mme TOUBEZ-DEPREZ, 16, rue de l'Hospice, 62 - HARMES, souhaite obtenir des précisions sur le séjour de son frère à Buchenwald. Il s'agit du déporté résistant Amédée DEPREEZ, qui portait le matricule 76.617. Arrivé au K.L.B. en septembre 1944, il est mort le 3 février 1945. Qui l'a bien connu ?

Qui a connu au camp Alexandre BRUCK, matricule 20.943 ? Il souhaite retrouver des camarades pour attestation de présence au camp.

Aux Anciens de  
Schönebeck (Julius)

Qui pourrait nous indiquer ce qu'est devenu le docteur français qui se trouvait au REVIER ? Nous croyons savoir qu'il se nommait CHARTIER et faisait parti du convoi des 38.000. Transmettre les renseignements à l'ASSOCIATION BUCHENWALD-DORA et COMMANDOS.

## Pour l'égalité des droits

Nous étions salle Wagram le 28 octobre,  
avec 5.000 D.I.F. de tous les camps et prisons

leurs cette unité sera indispensable pour obtenir ce que nous désirons.

Certains ont voulu taxer cette manifestation de tapageuse, les faits répondent d'eux-mêmes, elle est d'une dignité sans exemple et d'une volonté affirmée.

Nous avons raison de venir ici. Les méthodes qui nous ont été imposées, ont abouti à quoi ? A donner à M. Duvillard le titre de « Monsieur 5 % », 5 % : même pas la moitié du pourboire qu'on donne au garçon de café.

L'action commune est possible. Que dit M. Lambert ? M. Lambert dit : « à l'origine, les droits d'ordre matériel étaient sensiblement égaux, mais dans l'intervalle des dispositions particulières sont intervenues en faveur des déportés résistants, il s'agit des lois du 31 décembre 53 et du 3 avril 55, vu l'écart substantiel qui s'est ainsi manifesté d'une façon flagrante entre les deux régimes, il serait pour le moins inexplicable que la question ne fût pas réglée par palier suivant les bases minima qu'avait retenues la conférence d'initiative ministérielle ».

Que dit M. Teyssandier ? M. Teyssandier dit : « Nous avons encore bien des problèmes en suspens mais nous sommes persuadés que comme nous vous considérez que le plus urgent de tous est celui qui concerne nos camarades déportés politiques, il appartient à la résistance, dont notre Fédération est issue, de tout mettre en œuvre afin que justice soit rendue à cette catégorie de concentrationnaires ».

Alors, mes chers camarades, puisque nous sommes d'accord sur tout, puisque nous sommes d'accord sur les buts, pourquoi ne se-

riions-nous pas d'accord sur les moyens ?

Nous avons honte dans nos amicales, quand nous comparons le sort qui est fait à certains d'entre nous qui agonisent avec des pensions de famine alors que d'autres ont la possibilité de passer leurs derniers jours dans une quiétude relative.

Croyez-moi, nous en avons assez, de payer pour nos amies, veuves de déportés politiques, des voyages en Allemagne pour aller se recueillir sur les tombes, non pas que nous regrettons l'effort que nous faisons, mais parce que nous sentons l'injustice qui réside dans cet espèce de tri entre les uns et entre les autres. C'est la raison pour laquelle notre amicale vient ici apporter son témoignage de solidarité aux dirigeants de l'organisation qui aujourd'hui a mis sur pied cette magnifique manifestation.

Nous dénonçons encore le mensonge éhonté de la télévision qui a fait croire à tous les Français que toutes les pensions des déportés étaient augmentées de 20 %.

Est-ce que dans ce débat entre le mensonge et la vérité, la vérité ne triomphera pas comme en 1945 ? Nous sommes persuadés que si, à la condition de le vouloir, à la condition d'être unis, dans nos villages autour du même monument, autour du même drapeau, dans nos départements derrière la même organisation et dans le pays avec la même volonté quelles que soient nos opinions, quelles que soient nos origines, de défendre la justice contre l'injustice comme au temps des années de « l'armée des ombres ».

Pourquoi notre participation ?

Pour la raison bien simple, c'est que dans nos amicales nous groupons non seulement ceux qui appartiennent à la F.N.D.I.R.P. et dont la place est nécessairement obligatoire à ce meeting, mais ceux aussi de l'U.N.A. D.I.F., qui a jeté je ne sais quel interdit sur cette réunion d'unité magnifique, et aussi tous ceux qui n'appartiennent ni à la F.N.D.I.R.P., ni à l'U.N.A. D.I.F., qui sont avec leurs souvenirs, et qui regrettent le sort qui est fait aux Déportés Politiques.

La présence des amicales ici est une manifestation d'unité, d'ail-

## PELERINAGE... à MELUN

C'est un projet qui prend tournure. Il concerne les anciens détenus politiques de la prison centrale de Melun, des années 1942-1943, dont on sait que la plupart, environ 400, furent par la suite déportés à Buchenwald, auxquels s'ajoutent une trentaine ou une quarantaine d'autres : fusillés, déportés dans d'autres camps ou évadés. Par le canal de ce bulletin, on est donc assuré d'atteindre le plus grand nombre de survivants.

Voici le projet qui leur est soumis : organiser une rencontre fraternelle des rescapés de la centrale de Melun à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de la mémorable tentative d'évasion collective des 400 emprisonnés politiques le 23 novembre 1943. La date exacte reste à fixer : disons vers la fin novembre 1968, à Melun, évidemment. Le programme pour bien remplir la journée, devra être mis au point : rassemblement, visite aux abords de la centrale, cérémonie à la mémoire

des disparus, repas fraternel en sont les données de base.

En attendant la création d'une équipe de quelques camarades chargés de l'organisation de cette journée anniversaire, il est demandé à tous les anciens de Melun, désireux de participer à cette rencontre, de bien vouloir adresser, dès maintenant, un petit mot avec leurs nom et adresses ainsi que leurs suggestions, à notre camarade Roger Arnould, au siège de l'Association, 10, rue Leroux, Paris (16<sup>e</sup>), qui se chargera de dresser la liste des postulants. Ceci pour se faire une idée, au départ, du nombre des personnes pouvant être rassemblées à cette occasion exceptionnelle. Le programme décidé avec nos amis de Seine-et-Marne sera envoyé à tous ceux dont nous aurons l'adresse, ainsi qu'aux familles des disparus qui nous seront signalées. On en parlera également dans les prochains bulletins.

## HITLER ?...

## CONNAIS PAS

Le journal ouest-allemand "Offenbach Post" publie les résultats d'une enquête effectuée parmi 100 élèves d'une école commerciale (moyenne d'âge : 17 ans).

23 élèves seulement ont pu caractériser le régime hitlérien ; 12, par contre, l'ont qualifié de "démocratie", "Reich social", ou "Reich impérial". Et 65 n'ont pas su répondre.

Seule la moitié des élèves avait une idée de ce qu'était un camp de concentration. A la question de savoir pourquoi les nazis avaient voulu exterminer les juifs, les enquêteurs ont noté les réponses suivantes : "Ils étaient très malhonnêtes en affaires"; "Pour sauvegarder la pureté de la race germanique"; "Parce qu'ils ont incendié le siège du gouvernement à Berlin", etc.

# NOTRE PROGRAMME DE PELERINAGES POUR 1968

En 1966, nous sollicitons l'avis de chacun sur la conception, la fréquence, les lieux, les dates, la durée et l'importance numérique de nos pèlerinages.

Le Secrétariat, le Bureau et le Comité National s'appuyant sur notre riche expérience en ce domaine, sur les avis reçus, se sont préoccupés à plusieurs reprises de cette forme si importante de notre activité.

En juin 1967, dans notre bulletin, fruit de nos discussions, nous vous présentions le plan de nos pèlerinages 1968.

Aujourd'hui, nous vous le présentons à nouveau avec les précisions quant aux dates et au nombre de participants. Nous espérons ainsi répondre à certains de vos désirs si souvent exprimés.

Lucien CHAPELAIN.



## GARDELEGEN

Du jeudi 11 avril 1968 au mercredi 17 avril 1968

Nombre de places : 100 - Responsable : G. JOUGIER

Deux jours avant la libération du Camp, le 13 avril 1945, 1016 de nos Camarades, dont une centaine de Français furent brûlés vivants dans une grange à la sortie de GARDELEGEN. Nos suppliciés sont inhumés dans un cimetière proche de cette grange. Quelques Camarades ayant tenté une évasion de ce même transport ont été abattus par la S.S. dans la forêt et sont inhumés dans les localités voisines.

Ce premier pèlerinage en ces lieux est réservé en priorité aux quelques rescapés de cette tragédie et aux familles des disparus inhumés dans le cimetière de GARDELEGEN et ayant appartenu aux Kommandos de DORA : MACKENRODE, NIXEL, OSTERHAGEN et WIEDA.

Départ Paris-Nord le 11 avril à 23 h 20 - Recueillement à la grange et au cimetière (photo ci-dessus), visite du musée concernant cette tragédie, visite des lieux où sont inhumés les Déportés abattus en forêt : LETZLINGEN - WETERITZ - SOLPKE - MIESTE - ROXFORDE, etc.

Hébergement en hôtel. Retour Paris-Nord, le 17 avril à 6 h 40. Dernier délai d'inscription : le 20 février au siège de l'Amicale, 10, rue Leroux, Paris-16<sup>e</sup>, en précisant le degré de parenté avec le Disparu le cas échéant (passeport indispensable).

## LANGENSTEIN - OHRDRUF NEU-STASSFURT

du vendredi 28 juin au mardi 2 juillet 1968

Nombre de places : 100 - Responsable : Serge SAUDEMONT

Départ Paris-Nord le 28 juin à 23 h 20 - Arrivée à MAGDEBURG le samedi vers 13 heures - Hébergement à l'hôtel - Dimanche 30 juin, éclatement du pèlerinage vers LANGENSTEIN, OHRDRUF et NEU STASSFURT. Retour lundi 1<sup>er</sup> juillet vers 14 heures de Magdeburg. Arrivée Paris-Nord le 2 juillet vers 6 h 40.

Dernier délai d'inscription : le 12 mai au siège de l'Amicale (passeport indispensable).

## BUCHENWALD - DORA LEIPZIG - TEKLA

du mercredi 28 août  
au lundi 2 septembre

Nombre de places : 300

Responsable :

Lucien CHAPELAIN

les démarches à faire et papiers à fournir. Les prix seront sensiblement les mêmes que l'an dernier pour LANGENSTEIN - OHRDRUF - NEW-STASSFURT - BUCHENWALD et DORA.

Il y aura 250 places pour Buchenwald et Dora et 50 places pour Tekla. Les premiers seront logés en hôtel à Weimar, les seconds le seront à Leipzig où ils se rendront directement.

Pour tous, départ de Paris-Est via Forbach le mercredi 28 août vers 22 heures.

Dora et Nordhausen seront visités le vendredi 30 août ainsi que la Gustloff de Weimar. Le samedi 31 août pour tous, cérémonie à Buchenwald y compris ceux de Tekla. Retour le dimanche 1<sup>er</sup>. Arrivée à Paris-Est le lundi vers 6 heures.

Dernier délai d'inscription : le 1<sup>er</sup> juillet au siège de l'Amicale (passeport indispensable).

P.S. — Dès votre inscription vous recevrez le formulaire à remplir et qui vous donnera toute :

Notre cliché ci-contre : pèlerinage du 20<sup>e</sup> Anniversaire, avril 1965. Cérémonie au Mémorial de Buchenwald.



## VOYAGE DU SOUVENIR DANS LES COLLINES DU HARZ

Du vendredi 31 mai au lundi 3 juin 1968

Nombre de places : 100 - Responsable : Paul GIBON

Ce voyage s'effectuera en autocars et seulement sur le territoire de la République Fédérale Allemande. Il concerne de nombreux Kommandos de Dora et Buchenwald, dont ceux de GOSLAR, SALZUNGEN, GANDERSHEIM et plusieurs autres. Rassemblement et départ de STRASBOURG le samedi 1<sup>er</sup> juin 1968, très tôt le matin. Retour à STRASBOURG le lundi 3 juin vers 12 heures. L'hébergement se fera en hôtel.

Dernier délai d'inscription : 1<sup>er</sup> avril 1968 au siège de l'Amicale (carte d'identité indispensable - seule pièce nécessaire).

# LES RESCAPES DE STASSFURT ont à nouveau parcouru la route de leur exode

Du 10 au 20 juillet 1967, au cours d'un périple de 1.500 km en autocars sur les routes de la R.D.A., 63 pèlerins, anciens déportés de Neu-Stassfurt, parents de disparus, familles et amis, ont refait l'itinéraire qui, voici plus de 20 ans, les avait conduits de Buchenwald à Neu-Stassfurt et de Neu-Stassfurt à Annaberg, au cours d'un dramatique exode.

Voyage intéressant. Voyage émouvant. Rempli d'amitié entre les participants et du souvenir des disparus. Mais d'où ne furent pas exclus les moments de détente, consacrés en particulier et dans la mesure du possible, à la visite de villes ou de curiosités intéressantes.

Mais le but essentiel du voyage résidait naturellement dans la visite des lieux de souffrance et dans la reconstitution de la route suivie pendant l'exode d'avril-mai 1945.

La matinée du 11 juillet fut consacrée à la visite du camp de Buchenwald et du Mémorial.

Au cours d'une brève cérémonie une gerbe de fleurs fut déposée, pendant que retentissait le gong, dans la Tour du Mémorial, par Mme Fressynet, maman de Marc et René, décédés en avril 1945, l'un à Stassfurt, l'autre à Oberaudenhain.

C'est le mercredi 12 juillet que les pèlerins se rendirent à Stassfurt et à Loderburg. Ils y furent accueillis avec chaleur par les autorités locales. Après avoir déposé à Stassfurt une gerbe au monument d'Ernst Thälmann, ils procédèrent, à Loderburg, à l'apposition d'une plaque en bronze sur le monument érigé en 1965 par les autorités allemandes à la mémoire de leurs camarades disparus.

« LES SURVIVANTS DES 500 FRANÇAIS »  
« DEPORTÉS A NEU-STASSFURT »  
« DU 13 SEPTEMBRE 1944  
AU 11 AVRIL 1945 »  
« A LA MEMOIRE DE LEURS  
CAMARADES »  
« MORTS POUR LA LIBERTE »  
« 12 JUILLET 1967 »

Au cours de la cérémonie, le maire de Loderburg adressa à l'assistance quelques mots de sympathie, auxquels Soutoul répondit en dégagant le sens de cette manifestation.

Après un repas amical offert par les autorités de Stassfurt, les participants visiteront les installations extérieures de la mine et l'emplacement du camp.

Le lendemain, dans les deux autocars mis à leur disposition, commença, à partir de Magdebourg, le long parcours qui devait les conduire jusqu'à la frontière tchèque.

Nous ne pouvons, dans ce court résumé, entrer dans le détail de cette randonnée.

Disons simplement qu'à de rares portions près, la Route de l'Exode fut retrouvée et suivie dans sa presque totalité. Et qu'à une seule exception près, par suite de routes impraticables, tous les lieux d'étapes furent visités ; et ceci, en dépit de la nécessité de se retrouver chaque soir dans une ville

importante pour y coucher, ou chaque midi pour y déjeuner.

On retrouva les villages que nous avions traversés, les granges où nous avions couché, tout au moins celles qui depuis ne furent pas détruites ni transformées. L'accueil des autorités, là où on avait pu les contacter, fut toujours sympathique et même chaleureux. De nombreux témoins de la dramatique randonnée de 1945 fournirent des renseignements souvent inédits, racontant leurs souvenirs, donnant leurs impressions d'alors, narrant la façon dont ils y avaient été quelquefois mêlés. C'est ainsi, en particulier, qu'on apprit qu'en tel ou tel cimetière reposaient encore depuis ces jours maudits, les corps de plusieurs camarades.

Quelques cérémonies, généralement brèves, mais toujours émouvantes, marquèrent ici et là le passage des participants.

Mentionnons en particulier celle qui se déroula, le 14 juillet, à Kossa, devant le monument à la mémoire des Déportés assassinés dans la région, érigé dans le cimetière communal. Sous la pierre commune reposent encore plusieurs de nos camarades. L'accueil des autorités en cette bourgade fut particulièrement touchant dans sa simplicité ; mentionnons encore la cérémonie qui eut lieu à Dittersbach, village dans lequel les rescapés restèrent du 27 avril au 7 mai 1945. Le corps de plusieurs victimes repose encore, au milieu de bosquets d'arbres, dans un petit cimetière désaffecté, situé au flanc d'une colline. La municipalité honore la mémoire de ces martyrs, entretenant leur tombe commune et la fleurissant plusieurs fois par an au cours de manifestations officielles ; mentionnons aussi une courte cérémonie qui se déroula à Ansprung, devant l'emplacement de la grange qui marqua la dernière étape, où Fimbel lut et traduisit un éloge de Gilbert Auboyer, mort en ce lieu, et où Guibordeau rappela le testament de Bechade.

On fit étape également à Oberaudenhain, où fut massacrée l'infirmerie, à Bockwitz où tous les rescapés reconnurent la mare au milieu du village, au bord de laquelle les SS les emmenèrent se dégrasser, Clausnitz où ils étaient restés trois jours et où furent fusillés derrière l'hôpital provisoire ceux qui n'avaient pu reprendre la route, la pâture d'Annaberg qui marqua le terme des épreuves.

Un temps merveilleux et même quelque peu chaud favorisa le voyage, qui fut en tous points réussi. Naturellement il sera toujours possible, s'il doit se renouveler, d'en corriger certaines imperfections. Car il y avait une part d'inconnu, pour ne pas dire d'aventure, et de recherche en commun des lieux qui demandaient la participation active des rescapés, dans cette expédition. Mais l'itinéraire a été retrouvé, de nombreux contacts ont été pris.

Les voyageurs qui, au matin du 20 juillet, débarquèrent à la gare de l'Est, à Paris, portaient, certes, des traces de fatigue mais tous manifestaient leur satisfaction d'avoir participé à cet émouvant Pèlerinage du Souvenir et de l'Amitié.

R. LEVASSEUR.

# En Septembre dernier a eu lieu notre 20<sup>e</sup> Pèlerinage à Buchenwald - Dora

Il avait été précédé par un même voyage du Souvenir en Août

En 1967 donc, une centaine de nos compatriotes se sont rendus en R.D.A. à Buchenwald et à Dora pour fleurir les monuments dédiés à nos martyrs et à nos héros.

Depuis notre retour, du fait que certains pèlerinages nécessitent un ou deux trains entiers pour conduire nos amis là-bas, on peut dire que nous avons ainsi organisé près de huit mille voyages individuels, certains y étant retournés plusieurs fois.

Chaque pèlerinage, bien entendu, eut son caractère, son ambiance particulière, nous efforçant, quant à nous, à régler au mieux les problèmes de notre ressort.

Les à-côtés de tous ces voyages ont été nombreux et toujours riches d'enseignement.

Plus que d'autres, nos amis ont été à même de vérifier combien dans cette partie de l'Allemagne avait été menée avec énergie la lutte contre les survivances du nazisme et parallèlement honoré ceux qui tombèrent dans les combats contre l'hitlérisme. Nous ne pourrions jamais oublier que l'entrée de la terrible "route du sang" qui aboutit au camp de Buchenwald et dédiée à Henri-Frédéric MANHES, comme en fait foi le monument devant lequel nous nous recueillons désormais à chaque pèlerinage là-

bas, avant de nous rendre au crématatoire, à la stèle dédiée à la France et enfin devant cette plaque de bronze située à l'intérieur de la Tour qui domine ces Hauts-lieux et sous laquelle se trouve mêlées les terres provenant de tous les lieux de supplice.

Nous, les survivants, lorsque nous guidons les familles de nos disparus, si nous sommes amenés chaque fois à parler de notre dramatique expérience et à saluer la mémoire de nos morts pour que l'on n'oublie pas la signification de nos combats, nous ne pouvons que nous effacer devant la douleur de leur famille.

Mais déjà il y a certitude que leurs enfants sont engagés dans la même voie que celle des pères, celle que baigne l'idéal qui nous fut et qui nous est resté commun : La Justice, la Démocratie, l'Humanisme, la Paix. Les plus éveillés d'entre eux demandent avec insistance que tous ceux de leur jeune génération aillent là-bas pour que la leçon de tant de peine, de tant de dévouement, de tant de courage ne soit pas perdue.

Nous ferons tout pour les aider à réaliser leurs vœux.

Charles ROTH  
Secrétaire général

## IMPRESSIONS DE NOS PÈLERINS

« Je suis heureuse de constater que le souvenir de nos morts est perpétué en République Démocratique Allemande, que tous les moyens sont employés pour apprendre à la jeunesse ce que fut le régime hitlérien. »

« Je reviens de ce voyage avec un sentiment de paix en moi-même en pensant que tant de crimes sont regrettés par toute une jeunesse... »

Mme COMBES,  
Tulle (Corrèze).

« Ainsi qu'aux voyages précédents que j'ai fait à Weimar, je suis toujours très touchée de l'accueil chaleureux qui nous est fait partout... »

« A Dora, j'ai été tout particulièrement frappée par l'expression du groupe de déportés érigé depuis mon dernier voyage. L'artiste a su exprimer toute la douleur humaine. Jamais il ne faudra oublier tous ces crimes et le sacrifice de nos martyrs. »

Mme Vve LECLERCQ.

« Voyage très impressionnant sur les tombes de nos disparus, et disons inoubliable... »

Mme Fernande TARDIEUX.

« De la part des Allemands, j'apprécie leur accueil, et ceci me raccorde avec eux, c'est-à-dire avec ceux qui ont souffert comme nous... »

M. et Mme LE FLOCH Bernard.

« D'abord remerciements à notre Bureau national ainsi qu'à Co-

mité de réception de Weimar.

Ce sont tous ces camarades qui nous permettent ainsi de retrouver aux sources cette solidarité qui nous unissait alors.

C'est un examen de conscience nécessaire dont il nous faut tirer une leçon bénéfique en faveur de l'unité des déportés. »

M. et Mme MENARD - Beaugé.

« Fille de déporté, j'ai vu depuis toute petite des films sur la déportation, assisté à des cérémonies, plus tard lu des livres, et toutes ces horreurs vues et lues, j'ai pu grâce à ce pèlerinage, m'en faire une idée très concrète. »

« A Buchenwald comme à Dora, je suis restée interdite devant ce spectacle car devant mes yeux tous ces espaces verts et ces lambeaux de murs étaient remplacés, dans mon esprit, par des baraques de bois dans lesquelles des milliers d'hommes souffraient en silence. Devant mes yeux revenait sans cesse le visage de mon père... »

« Ces quelques jours de recueillement, je ne peux dire de souvenir, moi qui n'ai que vingt ans, ces quelques jours m'ont permis de mieux réfléchir, de mieux comprendre la souffrance, la vie, le courage, l'effort fait sur soi-même pour tenir bon dans n'importe quelle situation. »

« Je tiens à exprimer un souhait c'est qu'il faut à tout prix que les jeunes fassent des pèlerinages semblables. »

Nicole DUPERREX,  
Annecy.

« J'ai admiré les imposants dé-  
(Suite page 11)

# IMPRESSIONS DE NOS PELERINS

(Suite de la page 10)

poets de gerbes qui furent déposés aux monuments des Résistants et à tous ceux qui ont collaboré à la libération de notre pays du fascisme...»

Mme Eugène RONABLE,  
(Indre-et-Loire).

\*\*

«L'accueil des antifascistes allemands a été pour moi la plus marquante».

«Le Mémorial de Buchenwald est une œuvre gigantesque qui doit marquer pour des siècles tous les hommes épris de Paix. Le Mémorial de Dora est bien dans sa simplicité, mais il est dommage que l'enceinte du camp n'ait pas été conservée».

Roger LUGON.

\*\*

«Très satisfaite du séjour à Weimar, surtout au Park Hotel, où nous avons été très bien reçus».

Mme CAILLON,  
Poitiers.

\*\*

«Pour sa première visite en R.D.A., notre fils a pu se recueillir au maximum à Buchenwald, mais a trouvé le séjour un peu bref pour lui permettre de visiter Weimar et Erfurt».

Famille LOUBET,  
Pamiers.

\*\*

«La capitale de la Thuringe, Weimar, est une très belle ville qui cache des merveilles devant lesquelles on passe sans les soupçonner».

«Nous avons parcouru une grande partie de l'Allemagne de l'Est il y a 16 ans, nous n'avions trouvé que des ruines. Depuis on a reconstruit et la façon dont nos camarades nous ont toujours reçus pour nous faire oublier les crimes, nous a amenés, ma femme et moi à suivre les efforts qu'ils ont fait pour relever leur pays».

Louis CHIRON,  
Vaires (Seine-et-Marne).

\*\*

«J'ai été impressionné par l'accueil chaleureux des représentants de la République Démocratique Allemande dont le mérite dans la lutte et l'extirpation du nazisme est très grand».

Pierre DILLUT.

\*\*

«Nous avons fait un voyage excellent, mais trop court à mon goût. Un jour ou deux de plus serait préférable car beaucoup de personnes viennent de loin, ce qui occasionne plus de frais pour trois jours seulement en Allemagne».

Mme Josette MALOSSE,  
(Ardèche).

\*\*

Bien qu'il s'agisse avant tout d'un pèlerinage dont le but évidemment est un rappel du souvenir pour les familles des disparus et pour les rescapés, il ne serait pas de mauvais goût, je pense, de prévoir une extension à valeur culturelle qui peut être particulièrement enrichissants à Weimar, ville de Goethe, de Schiller, de Herder, de Granach, tous ces hommes qui sont l'honneur de l'Allemagne passée.

Mlle Yvette BAUD.

\*\*

A signaler que tous les édifices

historiques de Weimar portent depuis peu des plaques en trois langues les situant dans l'Histoire : en langues allemande, en russe et... en français.

« Enchanté des interprètes gracieuses et très serviables ».

G. MUSSOT (Besançon).

\*\*

« Puisque Buchenwald, avec son admirable Mémorial, symbolise, hélas ! la Déportation, il faudrait au moins que l'emplacement de toutes les baraques (petit camp et autres) soient matérialisés, que nous les enfants nous puissions retrouver les traces de la vie de nos papas... »

Claude BRUNET.

\*\*

« Je crois que c'est toujours un voyage bouleversant quand nous visitons les lieux où nos malheureux déportés ont vécu. Mais il faudrait que ces camps terribles soient davantage connus par d'autres personnes qui ont souvent de la peine à nous croire... »

Mme Georges MALOSSE.

\*\*

« Je suis très heureux de m'être recueilli sur les cendres de mes camarades. »

Jacques LENFERMA  
de la MOTTE.

\*\*

« Beaucoup plus de jeunes devraient se rendre sur ces anciens lieux de boucherie humaine. »

Annie AUBERT.

\*\*

« Pour vous rendre compte de mon voyage, troisième voyage, je dois vous dire que je reviens vraiment reconfortée par la belle entente et la grande camaraderie de tous les rescapés d'où se dégagent tant de leçons de sagesse. »

F. AMY.

\*\*

« On peut qualifier le Mémorial de sensationnel, tant cette œuvre est émouvante. »

« C'est la première fois que je vais en pèlerinage à Buchenwald et j'en suis très réjoui. J'ai été agréablement surpris de la réception des antifascistes allemands qui, comme nous, n'oublient pas la camaraderie des camps. »

Claude LATASTE,  
Tarnos.

\*\*

« En ce qui me concerne, j'ai trouvé ce voyage particulièrement intéressant, et en tous points. Ceci m'a été facilité par une organisation tout à fait au point. C'est la première fois que je fais ce voyage et je n'en ai pas été déçu. »

M.-C. RAINETEAU.

\*\*

« Mon épouse et moi, venons d'accomplir notre premier pèlerinage à Buchenwald. En toute honnêteté, il faut dire qu'au départ de chez nous, nous avions quelques appréhensions du fait que nous ne connaissions absolument personne. »

« En cours de trajet, nous avons eu conversation avec des personnes inconnues qui maintenant sont devenues nos amies. »

# LA DEPORTATION

Beaucoup de nos lecteurs, au moment où ce bulletin leur parviendra, auront pris connaissance, lu et relu, le très bel ouvrage intitulé « LA DEPORTATION » que vient de publier la F.N.D.I.R.P. 300 pages, plus de 500 documents sobrement commentés, une admirable préface écrite par Louis MARTIN-CHAUFFIER, membre de l'Institut, rescapé de NEUENGAMME et de BERGEN-BELSEN, des hors-textes et une carte des camps en couleurs : le tout constitue une richesse de documentation unique sur l'histoire du système concentrationnaire nazi. C'est un livre admirable.

Pour réaliser cet ouvrage remarquable, il a été fait appel notamment au concours et archives des Amicales de camps ; plusieurs anciens de Buchenwald et Dora, surtout nos camarades André LEROY et Roger ARNOULD, ont contribué à sa rédaction comme à son élaboration. Notre Association a voulu soutenir cette œuvre qui honore la déportation toute entière.

Si « LA DEPORTATION » est riche de souvenirs pour les rescapés des

camps et pour les familles des disparus, il faut surtout revenir sa valeur d'enseignement pour faire comprendre, à ceux qui ne l'ont pas vécu, le drame des camps nazis. Aussi, est-il souhaitable que ce livre soit, non seulement parcouru mais lu attentivement, par le plus grand nombre de gens possible. Il concerne tout le monde, mais tout particulièrement la jeunesse qui a besoin de savoir et d'être alertée. Tirer la leçon qui se dégage de « LA DEPORTATION » c'est rendre applicable le proverbe qui dit : « Un homme averti en vaut deux. »

Si vous ne connaissez pas encore cet ouvrage unique en son genre, ne tardez pas à vous le procurer. Si vous l'avez déjà, efforcez-vous de le faire connaître, de le recommander. Il serait souhaitable qu'il figure dans toutes les bibliothèques.

Il est en vente partout. Mais si vous rencontrez des difficultés pour l'obtenir, adressez-vous à notre Association. Nous pouvons vous l'expédier rapidement contre un chèque, mandat, ou virement de 60 F (franco de port) à notre C.C.P. 10.250-79 - PARIS.

## NOTRE RAYON LIBRAIRIE

Pour obtenir ces livres, il suffit de nous écrire en joignant mandat, chèque ou virement à notre CCP - 10250-79 - PARIS.

- LA DEPORTATION - Relié 300 pages, plus de 500 documents - Un livre indispensable. Franco ..... 60 F
- DORA - Brochure sur l'histoire et les crimes nazis commis dedans et autour du fameux tunnel. Edité C.I.B.D. Franco ..... 4 F
- L'ESPECE HUMAINE - Par Robert ANTHELME - Roman évoquant Buchenwald et le Kommando de GANDERSHEIM. Franco ..... 12 F
- "LIVRE BLANC" SUR BUCHENWALD ; recueil de témoignages sur le C.I.F., la solidarité et la résistance au K.L.B. 450 pages. Franco : 7,00 F
- "LE MEMORIAL DE BUCHENWALD" ; 85 photos remarquables et texte en 4 langues. Relié pleine toile. Franco : 35,00 F
- "BUCHENWALD" ; album de dessins de FAVIER et MANIA, préface de Christian PINEAU. Franco : 38,00 F
- "AUSCHWITZ - BUCHENWALD - BERGEN - DORA" ; croquis clandestins de Léon DELARBRE. Franco : 3,50 F
- "A CHACUN SON DU" ; recueil de poèmes de Gustave LEROY. Franco : 16,50 F
- "LE GRAND VOYAGE" ; un chef-d'œuvre qui a reçu le prix "Fermentor" (traduit en 14 langues), par Georges SEMPRUN. Franco : 14,00 F
- "TAMBOUR BATTANT" ; évocation par un peintre, Boris TASILITZKY, qui sait aussi être un grand écrivain. Franco : 7,00 F
- "LA BRUTE" ; recueil de nouvelles, de Pierre MANIA. Franco : 6,50 F
- "LA SIMPLE VERITE", un beau livre sur la vie à Buchenwald, par Christian PINEAU. Franco : 24,00 F
- "DETENU 20.801", par le pasteur Aimé BONIFAS ; témoignage sur le KLB et plusieurs commandos. 250 pages. Franco : 18,00 F
- "LE KAPO", par Dominique GAUSSEN, qui témoigne sur DORA. 250 pages. Franco : 14,00 F
- "HISTOIRE DE LA GESTAPO", document remarquable que tout le monde doit avoir lu, par Jacques DELARUE. Franco : 22,00 F
- "PELERINAGES A BUCHENWALD" ; recueil de photographies des pèlerinages 1950-1951 au K.L.B. et Dora, par ANGELI. Franco : 30,00 F
- "NU PARMIS LES LOUPS". Roman sur épisode de l'histoire de KLB, par Bruno APITZ. Franco : 17 F
- "LA TRAGEDIE DE LA DEPORTATION". Témoignages de survivants des camps, par Olga WORMSER et Henri MICHEL. 500 pages. Franco : 23 F
- "QUAND LES ALLIES OUVRIRENT LES PORTES", par Olga WORMSER-MIGOT. 320 pages. Franco : 21 F
- "LES FRANÇAISES A RAVENSBRUCK". Témoignages présentés par l'Amicale de Ravensbrück et l'A.D.I.R. 335 pages. Franco : 16,50 F
- "LE PAIN DES TEMPS MAUDITS" de Paul TILLARD. Témoignages sur la Déportation. Franco : 14,00 F
- "LE LAMINOIR" de notre camarade Serge MILLER. Franco : 5,00 F
- "LA VERITE SUR TREBLINKA", préfacé par notre Président Marcel PAUL. Franco : 13,50 F
- "L'AME RESISTE" de Joseph ONFRAY. Franco : 8,00 F
- "LE GROUPE MARIO" (Une Page de la Résistance Lorraine), par le Docteur Léon BURGER. Franco : 21,50 F

### NOS INSIGNES ET MÉDAILLES

- INSIGNE DE L'AMICALE, épingle en bouton. Franco : 2,70 F
- PORTE-CLEFS avec l'insigne de l'Amicale. Franco : 4,20 F
- INSIGNE DU MONUMENT avec ruban. Franco : 1,70 F
- PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument. Franco : 3,50 F
- MEDAILLE COMMEMORATIVE DE BUCHENWALD, gravée au camp par Pierre PREVOST, tirage l'once. Franco : 11,00 F

# La Grande Famille de Buchenwald

## NOS DEUILS

**Lucien DELATTRE**, décédé le 29 décembre 1967, à l'âge de 70 ans. Professeur, ancien des prisons de la SANTE, POISSY, MELUN, CHALONS-SUR-MARNE, déporté de COMPIEGNE à BUCHENWALD dans le convoi du 14 mai 1944, n° 51.033. Combattant de la B.F.A.L. A ses obsèques assistaient, parmi une nombreuse assistance, nos camarades Pierre BRETON et Gabrielle SCHMIDT, Vice-Présidents; Léon FIX, Daniel ANKER, Jean LASTENNET, PICHARD, le drapeau porté par Gaby HUBERT et Roger ARNOULD fit l'éloge funèbre du disparu.

**Colonel PAVELET**, décédé accidentellement dans le Gard, en novembre 1967. 58 ans. Ancien d'AUSCHWITZ, de BUCHENWALD et de FLOSSENBURG. Commandeur de la Légion d'Honneur. Ses obsèques ont eu lieu à MONTPELLIER.

**André ROUGEYRON**, décédé accidentellement à Domfront, dans l'Orne, le 3 janvier 1968. 62 ans. Il était du convoi du 20 août 1944, n° KLB n° 77.103.

La liste de nos deuils est longue et notre bulletin n'ayant pas paru depuis plusieurs mois, nous énumérons ci-après les décès des rescapés de Buchenwald survenus au cours de l'année 1967 portés à notre connaissance et non publiés dans nos précédents bulletins :

**Gabriel BLAIN**, 81 ans, le doyen des rescapés du Kommando de Stassfurt, est décédé le 2 novembre dernier. A ses obsèques, notre camarade FIMBEL lui rendit un émouvant hommage. Six jours plus tard, son épouse, **Mme BLAIN**, le rejoignait dans la tombe. Ce double deuil frappe douloureusement tous ceux de Stassfurt.

**Alexandre BAUDRY**, 47 ans, ELBEUF, convoi Buchenwald du 14 mai 1944, n° 53.482, décès annoncé par notre camarade TAVERNIER.

**Robert BIARNE**, 64 ans, du Var, KLB du 6 août 1944, n° 69.336, ancien du Kommando GAZELLE.

**Yves BESCAM**, 45 ans, de Montmorency, KLB 24 janvier 1944, n° 43.173.

**Lucien BELLENCONTRE**, 60 ans, KLB 18 septembre 1943, n° 21.035, ancien du Kommando "JULIUS", de SCHOENBECK.

**Auguste BOHER**, déporté à la forteresse de TORGAU, d'où il a été transféré à BUCHENWALD.

**Alphonse BOLLECKER**, 57 ans, RUELISSHEIM, Haut-Rhin, KLB 29 janvier 1944, n° 45.040.

**André-Joseph CARUANA**, 60 ans, décédé à Paris, le 6 mai 1967. Ancien de Buchenwald.

**André-Roger COUPRIE**, 82 ans, PERIGUEUX, convoi du 29 janvier 1944, n° KLB 45.007.

**Victor DAVID**, 72 ans, décédé en août 1967 à Château-du-Loir, dans la Sarthe. Combattant 14-18 et 39-45, il a été déporté à Buchenwald dans le convoi du 19 janvier 1944 et portait le matricule 39.843. Nombreuse assistance à ses obsèques.

**André LEROY**, 57 ans, de Vire, décédé le 27 décembre 1967, convoi janvier 1944, n° 40.446.

**Bernard DEMAY**, 55 ans, RENNES, décédé en novembre dernier, déporté à Buchenwald dans le convoi du 18 septembre 1943, n° 21.750. Il était un membre actif de notre Association.

**Valentin DIEZ**, LE BOUCAU, ancien du KLB.

**Roger DUCONGER**, 42 ans, EXIDEUIL, Dordogne. Venu au KLB dans le convoi du 19 janvier 1944, n° 40.106.

**Emile FOCQUET**, Arras, ancien de Buchenwald.

**Maurice FOURNIER**, 60 ans, Menneret, Aisne, au KLB convoi du 21 août 1944, n° 81.400.

**Antonin GIANECHINI**, 55 ans, GRENOBLE, décédé le 22 juillet 1967, arrivé au KLB dans le convoi du 19 janvier 1944, n° 39.936, puis envoyé à DORA.

**Alfred GIORGETTI**, PORT-DE-BOUC. Ancien de Buchenwald.

**Henri GOULINAT**, 70 ans, PESSAC (Gironde), convoi du 29 janvier 1944 au KLB, n° 44.869.

**Louis HULBACH**, 47 ans, convoi du 21 août 1944 au KLB, n° 81.220.

**Yves LABOUS**, de BREST, ancien du KLB.

**Pierre LANOAZ**, 54 ans, BONNEVILLE (Haute-Savoie), déporté à SACHSENHAUSEN, il fut transféré à BUCHENWALD en février 1945, n° 28.708.

**Alfred LATAPIE**, 79 ans, PUTEAUX, lui aussi déporté à SACHSENHAUSEN, d'où il fut transféré à BUCHENWALD en février 1945, n° 31.476.

**Joseph LE ROUZIC**, de NANTES, ancien de Buchenwald.

**Charles LOISIER**, 64 ans, GARGES-LESGONESSE, il était du convoi du 21 août 1944 au KLB, n° 78.245. Nos camarades Victor ODEN et Gaby HUBERT, qui portaient le drapeau, représentaient notre Association.

**Eugène LOMENECH**, 55 ans, KERLEC-GUIDEL (Morbihan), convoi du 21 août 1944 au KLB, n° 77.387.

**Robert MAILLET**, 47 ans, CORMEILLE-EN-PARISIS, convoi du 14 mai 1944 au KLB, n° 53.386.

**Régis MARIUS**, de MARSEILLE, ancien de Buchenwald.

**Eugène MARTINELLI**, de LENS, ancien de Buchenwald.

**Alfred MOREAU**, du Pas-de-Calais, ancien de Buchenwald.

**Maurice PACOME**, 72 ans, de Seine-Maritime, convoi du 6 août 1944 au KLB, n° 69.933.

**Victor PHILOUZE**, 77 ans, RENNES, convoi du 18 septembre 1943 au KLB, n° 21.348.

**Edmond PION**, 71 ans, de la Nièvre, convoi du 14 mai 1944 au KLB, n° 52.819.

**Louis PISETTA**, de Tours, ancien du KLB.

**Marius POMMEL**, 71 ans, CAVAILLON, décédé en mai dernier, convoi du 16 décembre 1943, KLB, n° 38.769. Notre camarade SCAPIN représentait l'Association à ses obsèques.

**Lucien SAINT-SAENS**, 70 ans, MONTREUIL, décédé en septembre 1967, convoi du 6 août 1944, n° 69.016. Notre Association était représentée à ses obsèques par G. HUBERT, avec le drapeau.

**Jean SERRA**, 67 ans, MARSEILLE, interné de Saint-Sulpice-la-Pointe, déporté au KLB dans le convoi du 6 août 1944, n° 75.413.

**André TIEBAUT**, de CHARMES (Vosges), ancien de DACHAU - AUSCHWITZ - MONOWITZ, arrivé à BUCHENWALD en février 1945.

**André VACHERET**, 51 ans, DOLE (Jura), convoi du 14 mai 1944, n° 53.106.

**Roger VIDAL**, 42 ans, IGNY (Essonne), décédé le 12 juillet 1967. Convoi du 21 août 1944 au KLAB, n° 77.872.

**Robert LANDA**, 64 ans, Paris, Inspecteur divisionnaire à la Pharmacie de la Santé Publique, ancien de Buchenwald.

Parmi les membres des familles des anciens de Buchenwald et Dora, nous avons appris les décès suivants :

**Jean-Dominique GUISTI**, 35 ans, Conseiller municipal de DRANCY, Président de la Maison de Jeunes et de la Culture, fils de Mme ROBERTY, membre du Comité d'Honneur de notre Association.

**Mme CERF**, décédée en octobre 1967, à PARIS, sœur d'André HELBRONNER, savant français, mort à Buchenwald.

M. BAUDIN, de DIE; Jean-Claude BOLATRE, Autun; Martial BROULLAUD, (Haute-Vienne); Jean COUPEAUX, Balma (Haute-Garonne); Mme DUCHEMIN, veuve de Gustave DUCHEMIN, mort à Buchenwald; Mme FOURNERET, mère de nos camarades Albert et Claire BOUST; M. GARRIC; M. GIACOMETTI, 38 ans, frère de déporté, adjoint au maire de JARNY, tué à la mine; Mme KASSIAN, mère de déporté au KLB; Pierre LE QUERRE, de St-Nazaire; Mme OBRECHT, mère de notre camarade Fernand OBRECHT; Mme PENEAU, épouse de notre camarade Jean-Baptiste PENEAU, de Nantes; Mme PICHON, épouse de notre camarade Ernest PICHON, de Saint-Nazaire; Mme PICHON, épouse de Jules PICHON; Mme PLANTELIGNE, mère d'Edgar PLANTELIGNE de ESPERAZA; Mme RICHE, de Belfort, veuve d'un camarade mort au KLB; Emile SOUET, fils de déporté, Ste-Gauburge; André Saqué, frère de déporté au KLB, IVRY; Victor TASSAIN, d'Epinay (Seine), frère de Ernest TASSAIN, mort à DORA et de Robert TASSAIN, ancien de Buchenwald, mort en 1961.

Nous prions toutes les familles de nos amis et camarades touchées par ces deuils de croire aux sentiments qui nous unissent à elles. Qu'elles trouvent ici, dans ces tristes circonstances, l'expression de notre profonde amitié.

## REPAS FRATERNEL 4 FÉVRIER 1968

C'est à la Salle Paul-Cézanne, 168, rue du Fbg St-Honoré, Paris-8<sup>e</sup> - Métro St-Philippe-du-Roule - où nous étions déjà réunis si nombreux l'année dernière, que notre déjeuner annuel aura lieu le **4 FÉVRIER** prochain.

Nous étions plus de 400 anciens de Buchenwald-Dora et Commandos, le 12 février 1967. Le magnifique succès de cette réunion nous autorise à espérer que nous serons encore plus nombreux cette année.

Les provinciaux heureux d'avoir retrouvé les camarades de la région parisienne reviendront. Ceux qui n'avaient pu venir voudront aussi connaître cette chaude ambiance fraternelle et évoquer leurs souvenirs communs. Ce sera un prélude à notre Congrès de CLERMONT-FERRAND.

Le prix du repas est fixé à 20 F et le menu de qualité comme à l'habitude. Des conditions spéciales seront faites aux enfants de moins de 10 ans.

Les inscriptions seront reçues dès maintenant et au plus tard le **28 janvier**. Inscrivez-vous nombreux.

Règlement à votre choix par chèque bancaire, mandat ou C.C.P. à notre compte 10.250-89 Paris. Indiquer sur le talon : Repas fraternel.

Le Comité National de notre Association se tiendra également salle P.-Cézanne, le 3 février 1968, de 9 h à 18 h.

## NOS JOIES

Notre camarades **F.A. VALENTIN**, du Mas-de-France (P.-O.), fait part du mariage de sa fille France avec **M. Jean ALBERT**.

Notre camarade **MICHEL LOUIS**, matricule 41157, de Savignac-de-Duval (L.-et-G.), fait part du mariage de sa fille Annie avec **M. François GINESTE**.

Notre camarade **TREGAULT**, d'Ivry, fait part du mariage de sa fille Régine avec **M. Jean-Claude ZWANG**.

Nos camarades **PICHON** et **BATISSE**, tous deux anciens de Buchenwald, sont les heureux grand-pères d'un petit Philippe.

Mariage de Bernard, fils de notre camarade Marcel **TRIQUET**, d'Aniche, avec Mlle Michèle **CHOQUET**.

Notre camarade **CONTENTIN** Robert, ancien de Buchenwald, matricule 41280, est l'heureux grand-père d'un petit Christophe.

De Santec (Finistère), nous apprenons le mariage de Mlle **Andrée MADEC**, fille de notre camarade Arsène MADEC, ancien de DORA, avec **M. ARGOUARCH**.

A tous et à toutes nos félicitations et vœux bien sincères.

## AVIS

Amis lecteurs, n'oubliez pas de nous signaler vos changements d'adresses.

Si vous connaissez des rescapés ou parents de nos disparus qui ne reçoivent pas le bulletin, faites-nous connaître leurs adresses, nous nous ferons un plaisir de leur adresser. Merci.

*Le Buzeau de l'Association adresse ses remerciements, ses vœux pour 1968 et ses amitiés aux nombreux Camarades qui lui ont écrit à l'occasion de la Nouvelle Année.*